L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie,
No. 40, Rue Conti.

JOURNAL QUOTIDIEN..... $12 } Payable d'avance
TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 23 AOUT 1842.

Jours de publication de l'Abeille:
MARDI, JEUDI ET SAMEDI.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY.
POUR VICE-PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.

Le Veto et le Traité avec l'Angleterre sont toujours les deux questions à l'ordre du jour. L'acte de despotisme du Président a maintenant subi l'appréciation des principaux organes de l'opinion; et nous devons le dire avec une satisfaction marquée. Tous, sans jouant locofoco, sauf quelques feuilles dévouées corps et âme à l'Exécutif, la réprobation a été universelle. Ceux d'entre les journaux whigs qui, jusqu'à ce jour, avaient traité M. Tyler avec des ménagements tels qu'on pouvait le croire prêts à se ranger parmi les défenseurs du Président, se sont énergiquement prononcés contre lui: comme nous l'avons dit, tous lesbiens qui uniquement le parti whig à l'ex-Vice-Président, dont le hasard a fait une Excellence, sont à jamais rompus! Et remarquez le bien: ce n'est pas seulement parceque M. Tyler a frappé de son veto une mesure utile que toute la presse la renie; c'est parce que ce veto est une violation réelle de la constitution. Ce Palladium de notre indépendance a donné le droit au Président d'arrêter l'effet d'une mesure qui serait en contradiction manifeste avec l'esprit de nos institutions: mais il n'a pas entendu lui accorder l'exorbitante pouvoir de mettre sa volonté à la place des vœux de la majorité. Or c'est là précisément ce que fait M. Tyler! Quelques-uns de ses détenseurs prétendent que la position qu'il a prise est inexpugnable. Eh bien! lors même que nous leur accorderions ce point, ce qui n'est pas, nous ne pourrions jamais le faire qu'au point de vue logique; mais si vous prenez la question au point de vue politique, au point de vue constitutionnel, le Veto de M. Tyler est, comme l'a soutenu M. Adams, un empiètement sur les droits de la nation, une véritable usurpation! Qu'importe après cela un raisonnement plus ou moins captieux, plus ou moins habile? Le point de départ est mauvais; le point de départ est inconstitutionnel!

Les commentaires sur le traité, qui se croisent dans la presse, ne sont encore que de simples suppositions. Le traité a bien été soumis, comme on l'a dit, au Sénat dans sa séance du 11; voilà tout ce qu'on sait. Quant aux diverses stipulations qu'il renferme, elles sont loin d'être connues positivement; c'est vraiment perdre son temps que de s'amuser, comme l'American de New York et quelques autres, à inventer des solutions, pour ne donner le plaisir de blâmer ou de vanter les négociateurs. Pour notre part, nous l'avons dit déjà, nous attendrons la publication officielle du traité pour en entretenir nos lecteurs avec quelques détails.

HENRY CLAY ET LES WHIGS DE LA LOUISIANE.

Le Clay-Club de la paroisse des Rapides a envoyé à Ashland une députation chargée de remettre à Henry Clay une adresse où les membres de ce club expriment leur admiration et leur attachement pour ce grand citoyen. Henry Clay s'est empressé de lire supérieur de la sympathie qu'a lui témoignent dans une lettre publiée par le Whig de la Rivière Rouge. Voici quelques passages de cette lettre:

"Je suis d'accord avec vous sur les principes qui doivent diriger le gouvernement général. J'apprends avec plaisir, avec grand plaisir, que dans le pays où vous résidez, l'opinion qui se prononce en faveur de la protection de nos produits indigènes contre l'invasion des produits étrangers, fait de rapides progrès. J'avais toujours pensé que les intérets de toutes les parties de l'Union aussi que ceux de toutes les classes de la société de toutes les conditions, d'intérêts identiques, et que la prospérité ou la détresse de l'une d'elles, était toujours plus ou moins ressentie par les autres." Et je vois avec un profond sentiment de confiance et de joie s'approcher le moment où cette grande vérité sera universellement imprimée dans l'esprit de tous les Américains.

"En nous conformant à ce principe, l'expérience nous a prouvé combien la stabilité était indispensable à son heureuse application. Ce but sera atteint par la fermeté et la modération. Le tarif de 1842, imposé au Congrès par une coalition dont se prétendaient amis et ses adversaires avoués, contre les désirs de ceux qui voulaient favoriser et relever les manufactures américaines, a été la véritable cause de l'indécision que l'esprit public a montré cet objet.

"Avec une heureuse circulation d'un volume uniforme dans toute l'Union, émanant de l'autorité fédérale et garantie par elle; avec un tarif dirigé de manière à fournir un revenu suffisant au gouvernement, une protection efficace à l'agriculture, à l'industrie et au commerce; en enlevant le produit des ventes des terres publiques au gouvernement fédéral, nous pouvons avec confiance espérer le rétablissement de la prospérité.

CONGRES.—Les séances du Congrès offrent fort peu d'intérêt, dans l'attente où l'on est de la décision que prendra la Chambre à l'occasion du véto présidentiel, on n'inquiète assez peu des discussions secondaires qui occupent les moments de nos législateurs. Cependant il faut mentionner l'adoption par la Chambre, des résolutions censurant la conduite du sécrétaire de la guerre, qui a refusé la communication de certains documents réclamés par nos représentans, et le vote de création d'un hôpital de marine. Le Sénat semble avoir fini son œuvre et n'attendre que le moment de se dissoudre. Il vote quelques bills sans importance et s'occupe des appropriations pour les dépenses contingentes.

Le comité, chargé de faire un rapport sur le message du président, a dû l'avoir présenté le 15 courant au Congrès par M. Adams, président de ce comité. Ce rapport sera sans nul doute une rude attaque contre le président; et certes nous devons le dire, quelque amère qu'il puisse être dans la forme il ne saurait jamais déployer trop de sévérité envers le capitaine Tyler.

ESPECES.—Il est arrivé hier, de Vera-Cruz et de New-York, près de cent mille piastres, pour divers maisons de cette ville; et on en espère encore davantage tant du Nord que d'Europe. Voici les noms des négocians auxquels on a expédié ces espèces:

Par le steamer Dee, de Vera Cruz, F. de Lizardi & co., $60,875. O. H. Monegaux $10,000. J. Pront $4,300. Schmidt & co., $2,150—Total $57,225.

Par le navire Arkansas, de New-York, F. Frey $24,000. G. et C. Urquhart $8,800. A. C. Tremoulet $3,900. A. L. Addison $2,375—Total $38,475.

Des correspondances du Mexique, arrivées ce matin par la paquebot à vapeur anglais, le Dee, annoncent l'envoi prochain de fortes sommes en métalliques à plusieurs maisons de notre ville. Déjà celle de M. Fco. Lizardi & Co. a reçu par ce paquebot cinquante deux mille piastres, et si nous sommes bien informés, elle attend d'autres remises considérables en espèces.

Il est arrivé aussi aujourd'hui du Nord environ $150,000. La Chronicle de Philadelphie annonce que des sommes considérables vont être expédiées cet automne de New York et d'Europe pour la Nouvelle-Orléans. (*Courrier.*)

CABINET.—Les bruits de dissolution du cabinet continuent toujours; on donne cl'y a lieu la destination des membres qui doivent en sortir, et l'on indique le nom des suivants, voici les *on dit* recueillis par le correspondant du *Commercial Advertiser* de New York:

"M. Spencer doit remplacer sur le banc de la Cour Suprême M. Thompson, qui doit donner sa démission. M. Profit aura le département de la guerre; M. Stevenson remplacera M. Webster au département d'Etat; M. Muhlenberg de la Pennsylvanie, sera mis à la tête du trésor, et M. Cushing au département de la marine. M. Forward sera nommé collecteur à Philadelphie, en remplacement de M. Roberts qui va donner ses voix. M. Upshur sera ministre résident en France. Quant à M. Webster, il ira, dit-on, reprendre son siége au sénat. M. Choate donnant sa démission pour lui faire place."

En parlant du traité entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne, envoyé au Senat pour être ratifié, le correspondant de Washington au Courrier de Charleston s'exprime ainsi:

"Le traité a produit une impression favorable au Sénat; on ne doute pas qu'il ne soit ratifié sans opposition, et ce n'est de la part de M. Benton.

J'apprends d'une source authentique que par ce traité, l'Angleterre renonce à pratiquer la *presse des matelots* sur les navires américains, droits qu'elle n'a jamais reconnu comme un droit indépendant, mais sans comme une conséquence du *droit de visite*, lequel, ainsi que le droit de presse est abandonné. S'il en est ainsi, et si nos informations sont justes, ce sera une des plus belles pages de la diplomatie anglaise. La déclaration de guerre de 1812 est venue précipitamment du droit que s'arrogeait l'Angleterre de s'emparer de nos matelots à bord de nos propres navires. Le traité de Gand n'a nullement jamais décidé cette question, mais il n'en dit même pas un mot. Il n'y a pas long-temps que M. J. Q. Adams, un des ministres qui ont négocié ce traité, disait à la Chambre: "Que si une autre guerre venait à éclater en Europe et que l'Angleterre y prit part, elle renouvellerait cet usage et que nos matelots seraient encore saccagés à bord de nos vaisseaux.

VIE DE LOUIS-PHILIPPE.—Nous avons sous les yeux les numéros extras 14, 15 et 16 du New-World qui reproduisent un livre d'histoire contemporaine du plus haut intérêt: c'est une biographie complète de Louis Philippe, roi des Français; mais cette biographie ne s'en tient pas à la simple appréciation de la vie de ce prince: elle met Louis Philippe en regard de son siècle et de ses contemporains; elle devient ainsi l'histoire complète des deux dernières années. Nous recommandons à nos lecteurs cet ouvrage qui est dû à la plume d'un historien anglais qui jouit dans son pays d'une certaine réputation.

Cet ouvrage est en vente au dépôt de librairie de M. Morgan, à l'entrée de la poste.

Voir.—Hier soir vers onze heures, des voleurs ont défoncé le magasin de MM. Pauchon Frères, épiciers, rue Bourbon et Conti, et y ont enlevé des marchandises.

ELECTIONS.—Les élections qui ont eu lieu dans le courant d'août ont donné les résultats suivans:

GEORGIE, 1er Nov.—Morehead, candidat whig pour le poste de gouverneur, est réélu par une majorité qui dépasse trois mille voix; son concurrent L. D. Henry, candidat des locofocos est cependant un homme d'une grande popularité et d'une grande influence. C'est là un beau succès; mais les whigs par eux-mêmes, qui perde la Législature; cette défaite est dûe entière à l'absence d'harmonie et au peu d'énergie qu'on peut reprocher aux whigs de quelques comtés; qui certaine raisons mettent les voix en sont divisées entre plusieurs candidats, et cette fausse manœuvre a singulièrement favorisé les locofocos. Heureusement le vote donné au gouverneur est là pour garantir l'élection de Henry Clay en 1844.

ALABAMA.—Depuis plusieurs années le locofocoisme a fait sans cesse des progrès dans l'Alabama, et les récentes élections sont venues prouver que ces progrès ne se sont pas encore arrêtés. La majorité locofoco à la législature est plus considérable que jamais.

INDIANA.—La lutte dans l'Indiana a été fort vive: Les whigs semblaient, par leur apathie, essayer de perdre l'Etat: les retours ont prouvé qu'ils n'avaient pu réussir, malgré tout, à se faire vaincre complètement. Le Sénat est whig par une majorité de 8 voix. La Chambre est douteuse; mais il y a quelques chances pour que les locofocos y obtiennent un léger avantage; trois à six voix au plus. Quoiqu'il en soit l'Indiana est certainement whig; quand le moment décisif viendra, l'indiana se réveillera, et se prononcera pour *Harry of the West* avec le même enthousiasme que pour Harrison.

L'ILLINOIS, comme l'Alabama, marche sous la lanmière du locofocoisme. D'après les retours déjà connus, il ne reste aucun doute sur la nomination de Ford, candidat locofoco, comme gouverneur. Les locofocos ont également emporté la législature.

Le Missouri est locofoco bien entendu; nous n'avons jamais eu rien à attendre de l'Etat de Benton; ainsi la majorité locofoco, quelque forte qu'elle soit, ne nous surprend pas. Une partie des locofocos ont porté sur un ticket général cinq membres du Congrès, mais ce mode si illégal de procéder n'a pas obtenu l'assentiment de la majorité qui s'est abstenue de voter. L'élection sera nulle de plein droit.

KENTUCKY.—N'est-il pas superflu de dire que le Kentucky est whig dans toute son étendue? Les questions à l'ordre du jour pour l'élection étaient presque toutes locales, et cependant les deux tiers de la législature sont whigs.

Chacun des Etats qui précèdent, doit être pour le 4 mars prochain un sénateur au Congrès. Les whigs seront vainqueurs très probablement dans l'Indiana très certainement dans le Kentucky. Les autres Etats choisiront un locofoco; les whigs perdront ainsi un sénateur dans la Caroline du Nord.

Samedi matin la locomotive du chemin de fer de Pontchartrain, dans un voyage au lac, a dévié des rails et entraîné deux chars avec elle. Fort heureusement aucun fâcheux résultat n'est survenu de cet accident.

Le rail road de Nashville a été vendu moyennant $50,000. C'est l'Etat qui s'en est rendu acquéreur.

TROUBLES A CINCINNATI.—Nous lisons dans un extra du *Tocsin* de Cincinnati, du 9:

"Un conflit est survenu hier dans l'après midi entre une compagnie de volontaires Allemands qui faisait l'exercice sur la place et les citoyens de la ville. Les soldats tirèrent avec des cartouches à blanc sur la populace qui leur répondit en leur lançant des briques et autres projectiles. Immédiatement après le commandant de la compagnie fit commander le feu. Plusieurs personnes ont été arrêtées.

Une liste pour la formation d'un Club Clayiste a parcouru le village de Auburn, Etat de N. Y. dans une seule journée, dit d'*Advertiser*, cette liste était couverte de QUATRE CENT SOIXANTE QUATRE signatures.

Presque tous les membres de la Compagnie de Pompiers *Mechanic*, à Louisville, ont inscrit leurs noms pour faire partie du Club Clayiste de cette ville.

Ce bel exemple, nous n'en doutons pas, sera suivi dans peu par beaucoup d'autres villes de l'Union.

Le Maire de la ville de New-York, locofoco opposé son veto sur presque tout ce que fait le Conseil de cette ville dont la majorité est whig.

Gare à nous, si la maladie du *véto* prend un caractère épidémique!

On écrit de New York:

Lord Ashburton retournera sous peu en Angleterre à bord du vaisseau anglais Warspite actuellement mouillé dans notre port. Avant son départ, Lord Ashburton visitera la Niagara où il est attendu par sir Charles Bagot gouverneur général des Canadas.

Les ingénieurs envoyés pour visiter les phares de la côte, sont de retour au rapport dans lequel ils mentionnent que beaucoup de ces établissements sont en mauvais état.

ACCIDENT.—Le steamer Clyde, capt. Woodruff, de la ligne des Antilles, en allant de St. Thomas aux Barbades s'est échoué près de St. Nevis où il est resté 36 heures. Ce n'est qu'avec beaucoup de peine et après avoir jeté tout son charbon à la mer qu'il est parvenu à se remettre à flot. Il est rentré à St. Thomas le 16 du mois dernier, à jeté du charbon et le lendemain il est retourné en Angleterre pour faire réparer ses avaries.

RECOLTE DE TABAC.—Nous lisons dans le *Nashville Banner*:

Les nouvelles qui nous parviennent des comtés de Robertson et Todd [Ky.] nous apprennent que la récolte de tabac sera, cette saison, de deux tiers moins abondante que les années précédentes. Les rapports que nous recevons du Tennessee sont également peu favorables.

Le steamer *Great Western* est parti de New-York pour Liverpool le 11 du courant. Il y avait à bord soixante dix passagers, au nombre desquels se trouvaient M. de Bacourt envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à Washington, M. B. A. porteur de dépêches de Lord Ashburton, ainsi que MM. Oomin Bigourdan, Charles Urquhart, Holt Heath, Mlle. Heath, Geo. Urquhart, Lucien Escher, Mde. Ternant et ses trois enfans, et Thompson, de la Nouvelle Orléans.

COLLEGE DE ST. JOSEPH.

A Bardstown, Kentucky.

Voici les noms des élèves Louisianais, qui ont obtenu des prix à l'examen qui a eu lieu le 27 et le 28 juillet dernier.

Grammaire anglaise—1ère. classe, 1er. prix, Jules La Blanc, 2. classe, 1er prix Charles Forcoty; 2de classe, 2d prix, Alfred Delsuq, Felix Renaud, José Santa-Marina; 3me prix, Wm. Bonant.

Géographie—1er prix, Jérome Bress; 2d prix, José Santa-Marina, John Whitney.

Ecriture—1ère division, 1er prix, Alfred Delsuq, 2d prix, Jérôme Bres; 2de division, 1er prix, John Whitney, 2d prix, Alfred Bernoudy.

Arithmétique—1ère classe, 1er prix, Jules La Blanc, 2de classe, 2d prix, Wm. Bozant; 3me classe, 1er prix, Alfred Delsup; 2d prix, Benjamin Johnson.

Des Mathématiques—Géométrie, et Arpentage—1er prix, Jules La Blanc, R. C. Chinn, J Nolan—*Mesurage*, 2d prix, R. C. Chinn, J. Nolan. *L'usage des Globes*, prix, Jules La Blanc, J. Nolan.

Langues Modernes—Espagnol, 2de classe, C Forcoty; *Français*, 1ère classe, J. La Blanc; 2de classe, J. Nolan; 3me classe, R. C. Chinn.

Langues Anciennes—Latin, 2de classe, 1er prix, R. C. Chinn; 3me classe, 1er prix, James Nolan.—*Grec*, 2de classe, 2d prix, J. F. Nash.

Dessin—1er prix, C. Bres; 2d prix, J. Bress, J. Santa-Marina.

Musique—Violon, 2d prix, J. La Blanc, J. Nolan, C. Provosty. Clarinette, 1er prix, C. Bres.

Prix de bonne conduite et d'application—Ancien étudiant, Jules La Blanc; Jeune étudiant, Alfred Delsup.

La nombre des pensionnaires et externes est de 172: parmi eux on compte 23 Louisianais. Voici leurs noms: Wm. Bonant, Alfred et Edouard Bernaudy, Charles Barberot, Joseph Bellow, C. B. et Richard, C. Chinn, Alfred Delsup, Michel Duncan, Charles Provosty, José Santa-Marina, John Whitney, de la Nouvelle Orléans; Charles et Jerome Bress, Louisiane; Joseph H. Boone, de Cherneyville; O. H. Kellum, Rapides; Jules La Blanc, Iberville; J. W Lee, E. Féliciana; O. T. Morgan, Rapides; C. Moracy, J. Nolan, du Millikin's Bend; Wm. et James Nash, des Attakapas; Thomas Pitts, Natchitoches; Félix Roman, de St. Jacques, R. Robertson, de la Pointe Coupée; Washington et John Smith, des Attakapas; Lecoy et David Stafford; de Cherneyville; James Wimbish, de Pinckneyville; Thomas et Benjamin Johnson, de Concordia.

EXTERIEUR.

MEXIQUE.—On a reçu ce matin des nouvelles de Vera Cruz jusqu'au 16. D'après ce que nous avons pu recueillir, le président Santa Anna s'est montré très irrité à la lecture des notes de M. Webster et a juré d'en avoir vengeance.

Des lettres d'Angleterre reçues à Vera Cruz annoncent qu'un bâtiment à vapeur de guerre, construit pour compte du gouvernement mexicain est parti le 1er. juillet.

A Vera Cruz on pressait les préparatifs d'une expédition montée de 7,000 hommes: la goélette amiral caine Walter Wilch, de ce port, et tous les autres bâtimens marchands en rade de Vera Cruz ont été mis en requisition pour transporter les troupes. L'expédition devait, disait-on, mettre à la voile aussitôt après l'arrivée du bâtiment à vapeur attendu d'Angleterre. On prétend que l'expédition est destinée contre Yucatan, mais beaucoup de gens croient que c'est contre quelque point du Texas. (*Courrier.*)

Marié par le révérend abbé Mauchaut, Samedi, 20 courant, Mr. MAGIN BERNADAS, né à Barcelone, capitale de Catalogne, et Mademoiselle LEONISE BELTRAN, de cette ville. 23 août—3.

AVIS

Le navire **Vandalia**, capitaine Watson, de Havre, est en déchargement près le Mail Boat Bank-Entrepôt. Les consignataires sont requis de se rendre de leurs marchandises et de retirer leurs marchandises dans le plus bref délai.

LEVI H. GALE,
23 août. 65, rue de la Course.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Du 18 au 23 août.

Nav Schooner, Maloy, Corse et un marché.
" Brick Hunstress, King, Tabasco, } à J. P Whitney
" Brick Thorne, Scott, Mercedithe, } à J. P Whitney
" Steel Angelina, Bassete, Mobile, } à Demorgny
" Steam-boat Rose Bud, Lyon, Galveston, Capt. Lair
" Steamer Yazoo Planter, Leavy, Tabasco } à Louch
Lavoe, 20 août.
Charlotte Barbion, Kerney, Bordeaux, J. Bellow.

ARRIVES.

Samedi 20 et Dimanche 21.

Bateau de remorque Prairie, Wham, des Passes, ayant mis en mer le brick Obitson et conduit en rade la goélette Belle.

Bateau de remorque Prairie, Wham, des Passes, ayant mis en mer le navire Citize et le brick Dem'adar, et conduit en rade le navire Marseille.

Bateau de remorque Star, Hanton, des passes, ayant mis en mer le Franklin et conduit en rade les navires Vandalia et Elizabeth, ainsi que les goélettes Georgien et St. Jose.

Marie Elizabeth, Lee, 20 jours de Marseille, au capitaine.

Pierre Vandalie, Watorn, en 25 jours de Buckport, Maine, au capitaine.

Navire Pharsalie, Bradford, en 35 jours de Buckport, Maine, au capitaine.

Gouv. Belle, Moore, en 6 jours de la Havane, à J. M Angoure.

Gouv. St. Jose, Troisiac, en 9 jours de Campeche, à S Hernandez.

Lloyd America, Anderson, en 14 jours de Curaçao, au capitaine.

Steamer Calcrade, Struck, Baton Rouge.
" Maid of Alkansas, Mitcvell, Vicksburg.
" Texas, Maxley Arkansas.
" Macédonian, Brooks, St. Louis.
" Carolina, Sutton, Mobile.
" Louisiana, Smith, Mobile et Pensacola.
" Southerner, Allen, Mobile.
" Brilliant, Hart, Tunica.
Lavoe, 21 août.

Bateau de remorque Panther, Beebe, des passes, ayant mis en mer le navire Ellen Brooks et le brick Gennaloft, et conduit en rade le navire Marie Adrienne.
Navire Arkansas, Dennis, en 30 jours de New York, à A Bringier.

Steamer Path Finder, Green, Cincinnati.
" Carrolton, Sutton, Mobile.
" Cecilia, Hunter, Pensacola.
" Mississippi, Griffin, Pascagoula.
" Southerner, Bevais, Pascagoula.

MEMORANDA

Le navire à vapeurs de la malle royale, Dee, est arrivé en dehors de la barre à 5 h. du matin du 17 Tampico, portant deux malles anglaises, 6 passagers et $10,000 en espèces, qui ont été transportés au cutter sur le Panther.

DERNIERES DATES.

New York	août 13	Londres	juil 16
Boston	août 13	Liverpool	juil 16
Philadelphie	août 14	Paris	juil 16
Washington	août 14	Havre	juil 17
Baltimore	août 15	Amsterdam	juil 19
Charleston	août 17	Madrid	juil 3
Aix-Cruz	août 10	Cadix	juil 1
Tampico	août 12	Barcelone	août 19
Mexico	juil 19	Houston	août 18

PAR LE MARSHALL
DES ETATS-UNIS.

EN FAILLITE.

DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS UNIS.—District Oriental de la Louisiane.—No 2[illegible] Patience Kohn, Baton & Co.—En vertu d'un ordre de ladite cour j'exposerai en vente le samedi 17 de septembre 1842 à la porte principale de l'Hôtel de Ville, à 11 heure de midi, tous les droits, titres et intérêts des dits faillis à la société indivise d'un nommé, et les droits et [illegible] provenant de la propriété ci-après décrite, savoir:

Un certain lot ou morceau de terre situé sur la batture du faubourg Ste-Marie de cette ville, dans Pilet composé de trente pieds de front sur la rue Nelle Levée, Girod, Tchoupitoulas et Notre Dame, ayant plus ou moins 200 pieds de profondeur sur la rue Girod, et plus de 300 pieds de face à la rue Tchoupitoulas, le tout 127 pieds à [illegible] de la rue Notre Dame et 222 pieds sur la ligne qui sépare ledit morceau de terre, de la propriété ayant autrefois appartenu à M.M. Bank & Parker, le tout tel qu'il est limité et borné par le dit [illegible] de la rue du Commerce, si tous un plan dressé par Joseph Pilié, arpenteur, en date du 13 mai 1809, lequel lot fait par Nicholas Girod à John F Miller et en date du 2me. jour de mai 1809, pour l'espace de vingt ans, aux charges et conditions [illegible]: Le bailleur devra payer une rente annuelle de trois mille piastres, et aussi payer les taxes et [illegible] que ledit bailleur pourra faire sur ladite propriété. Les améliorations faites par le locataire devant payé par le bailleur, il a été de plus convenu qu'à l'expiration dudit bail, toutes les bâtisses et améliorations ayant pu être faites sur les lieux seront absolument au bailleur, il ses bâtiments ou à ses ayant cause, sans indemnité, et que les murs extérieurs des bâtisses principales, quand ils seront [illegible] à la hauteur de deux étages devront avoir une brique et demie d'épaisseur. Ces conditions et toutes les autres peuvent être vues en examinant ledit bail passé devant Pedesclaux, notaire public.

Ledit John F. Miller, par actes subséquents de bail et transport à soulevé à Samuel Livermore trois lots ensemble dans la ligne du fleuve, la somme de [illegible] pour chacun, payable en [illegible] ans, à compter du 1er. Janvier 1843, et hypothèque spéciale sur les dits lots, comme aussi sur les bâtisses et améliorations qui y ont été faites par le dit Miller, ainsi que le tout plus amplement [illegible] par acte passé pardevant C. Pollock notaire public, le 6 juin 1842, et [illegible] Bonis ayant été nommé curateur à la succession de feu Charles Bonis, par jugement de la cour de district, en date du 15 juillet 1842, et agissant dans [illegible] de curateur de la succession de feu Charles Bonis, a vendu par acte